Présentation des vœux 2019

''Le Verbe était la vraie lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde… Il était dans le monde, et le monde ne l'a pas reconnu… Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfant de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.''[1]

Excellence, cher Père, Monseigneur Renauld,

Révérends Pères,

Chers diacres et chères épouses de diacres,

Chers tous,

Ces quelques versets extraits du premier chapitre de l'évangile de saint Jean, lu le jour de Noël, lèvent un coin de voile sur l'identité de la communauté que nous formons : fils et filles de Dieu, fils et filles d'un même Père. Dans la solennité de ce jour, ces versets nous donnent l'éclairage nécessaire pour saisir et appréhender la grâce que le Seigneur nous fait par cette nouvelle année 2019. En effet, c'est en Christ-Jésus venu dans ce monde déchiré et défiguré, voire anéanti, par les clivages de toutes sortes qu'il est encore possible de se regarder et d'accepter de vivre les différences comme un tremplin qui pousse à une existence joyeuse. Plus explicitement, on dira que la foi au Christ-Jésus est l'arme qu'épaule le chrétien pour aller à l'assaut du monde. Elle est si puissante, cette arme, que même les liens du sang ne lui résistent pas. Et, comme corps ecclésial, nous avons à nous en armer. C'est le premier vœu que je me permets de nous souhaiter au seuil de cette nouvelle année. Que s'affermisse notre foi au Christ. Comme les apôtres, demandons au Seigneur d'augmenter en nous la foi[2]. Ainsi pourrions-nous, sans trop d'appréhension, vivre les vertus de la cohésion, de la solidarité et de la communion fraternelle. ''A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfant de Dieu, eux qui croient en son nom.'' Pour avoir reconnu le Fils de Dieu comme tel, nous jouissons de la même filiation que Lui, laquelle filiation fait de nous des enfants de Dieu, des cohéritiers de son royaume. Et c'est la promesse de l'héritage de ce royaume qui nous fait garder l'Espérance en ce que la foi crue et vécue en Eglise est éternelle. Même si, à

[1] Jn1, 9 ;10 ;12-13
[2] Lc17,5

juste titre, nous sommes tristes et même parfois nostalgiques du passé glorieux de l'expression de la foi dans notre diocèse, en particulier, et en France, en général, nous ne devrons pas perdre de vue que nous ne sommes que des semeurs, et que la croissance du grain relève de Celui qui fait tomber la pluie et lever son soleil sur tout ce qui est appelé à l'existence. Voilà pourquoi je nous souhaite, au cours de cette année, **l'espérance vécue dans la confiance au Seigneur**. L'un des hymnes du temps de l'Avent nous y convie instamment :

Dieu est à l'œuvre en cet âge[3]

Ces temps sont les derniers.

Dieu est à l'œuvre en cet âge

Son jour va se lever !

Ne doutons pas du jour qui vient

La nuit touche à sa fin

Et l'éclat du Seigneur remplira l'univers

Mieux que l'eau ne couvre les mers !

Malgré leur vastitude, les mers ne sauraient se mesurer à l'immensité de l'amour de Dieu pour chacun de nous et pour son peuple, que nous sommes appelés à servir. C'est la plus grande des vertus théologales, nous enseigne saint Paul[4]. C'est seulement l'amour qui peut nous faire saisir que le petit enfant couché dans la mangeoire des animaux est vraiment le Fils de Dieu. L'amour est le moteur qui meut notre Foi et perpétue notre Espérance. Dans son roman épique et historique, *Quo Vadis*, l'écrivain polonais Henryk Sienkiewicz raconte un face-à-face très émouvant entre l'apôtre Pierre et le patricien Marcus Vinicius. A la question de ce dernier de savoir ce que les chrétiens apportaient à l'humanité alors que les Grecs ont découvert la sagesse et la beauté et les Romains, la puissance, Pierre répondit que les chrétiens donnent au monde l'amour. L'amour est le

[3] Prière du temps présent, P7
[4] 1Co13,13

signe de notre appartenance au Christ, comme on peut le lire en Jean 13,35 : ''A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.''

Excellence cher Père, Monseigneur Renauld,

Chers frères prêtres,

Chers diacres et chères épouses de diacres,

Vivre l'amour vrai et sincère a toujours été le leitmotiv et le défi de toutes les communautés chrétiennes de toutes les époques et plus encore pour celles des temps actuels, malheureusement tributaires de clivages sociaux aussi vieux que l'avènement des états-nations dans le monde. Notre responsabilité à divers niveaux nous impose d'être témoin de l'amour du Christ, qui ne fait pas de différence entre les hommes. A tout point de vue, l'**Amour** constitue la force permanente, voire la grâce quotidienne, qui nous manque et qu'il nous faut encore demander pour cette nouvelle année qui vient de commencer.

En définitive, vivre sa Foi avec Amour nourrit l'Espérance en une vie paisible et joyeuse dont la Sainteté en est l'accomplissement parfait. Que le Seigneur nous accorde la santé du corps, du cœur et de l'âme pour en bénéficier.

Nous ne saurions finir ces mots sans avoir pour la France et pour nos frères congolais une attention toute particulière. Eux dont le pays traverse, en ces jours-ci, des périodes si difficiles comme la France en connaît depuis quelques mois. Que le Seigneur accorde la paix au Congo. Que le Seigneur donne la paix à la France. Que la paix du Seigneur règne dans le monde. Amen

La paix, la paix, donne-nous, Seigneur, la paix

Non pas celle qui vient du monde

Mais la paix qui vient de Toi.

Bonne et heureuse année 2019 !